

Avec le soutien
financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**La stratégie
écophyto 2030**

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

SOMMAIRE

Réseau BSV.....	2
Bilan sanitaire et climatique	3
Bilan automne 2025.....	5
Stades.....	5
L'altise d'hiver et l'altise des crucifères	5
Limace grise et limace noire	6
Puceron vert du pêcher et puceron cendré du chou	6
Tenthrede de la rave	6
Autres signalements	6
Bilan Printemps 2026	7
Stades.....	7
Charançon de la tige du colza.....	7
Meligèthe.....	8
Charançon des siliques	9
Puceron cendré du chou	10
Sclerotinia, mycosphaerella et autres maladies de fin de cycle	10

Réseau BSV

[Retour](#)
[sommaire](#)


Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) Colza en Bretagne a pour objectif de décrire chaque semaine l'état sanitaire de la culture à l'échelle régionale, en s'appuyant sur les observations réalisées au sein d'un réseau de parcelles de référence.

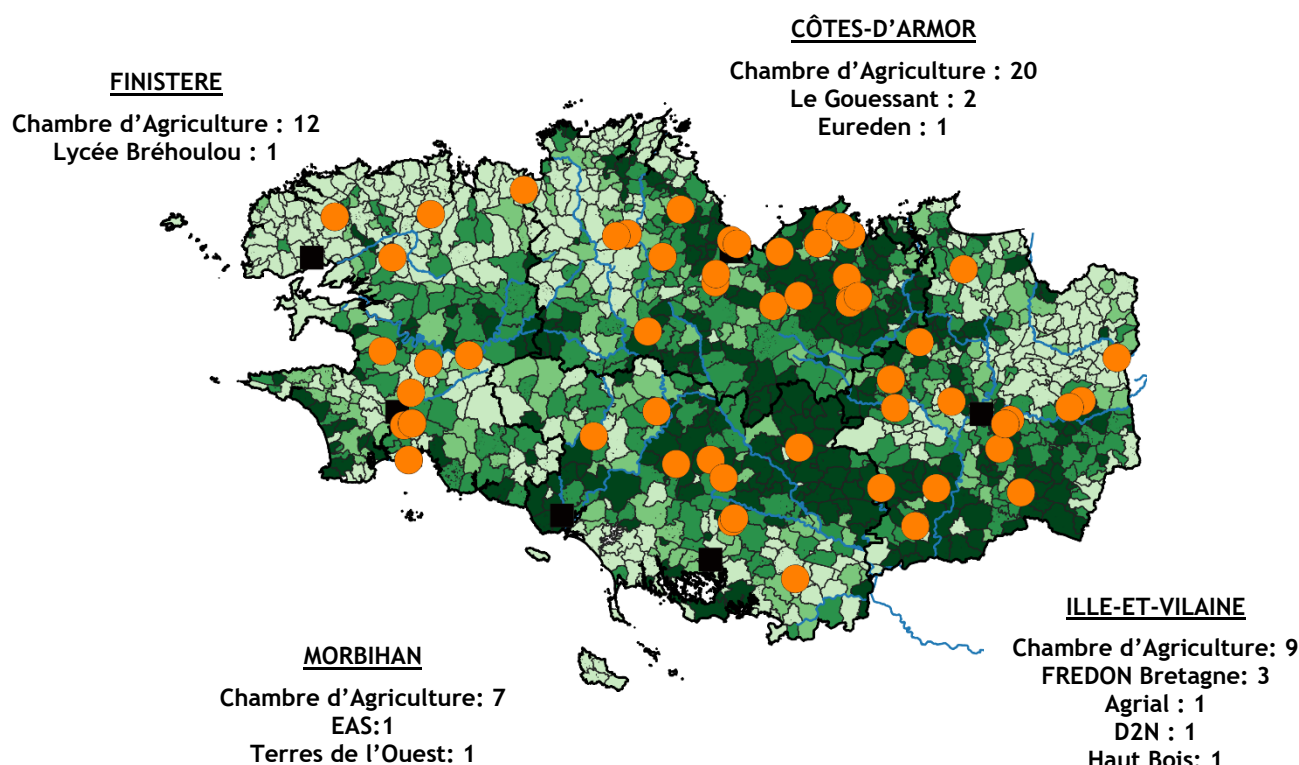
Il cible principalement les organismes nuisibles les plus préjudiciables au colza et responsables de la majorité des interventions phytosanitaires. Ce bulletin présente le bilan sanitaire de la campagne 2025-2026.

Au total, 37 observateurs issus de 10 structures ont réalisé des observations sur 60 parcelles réparties dans 52 communes (carte 1).

Parmi les parcelles suivies, 55 % étaient conduites avec une variété pure et 40 % en mélange variétal.

Le réseau comptait 27 variétés différentes, dont la répartition est présentée ci-dessous.

Répartition des variétés dites "commerciales" (en % toutes parcelles).	• LID BESSITO (20%) et RGT CEOS (18%), • CRATEO (8%) et LG AVIRON (7%), • BLACKMOON, GENEROSO, HELYPSE et LG ARMADA (5%) • BLACKBERRY, CEZANNE, ES CAPELLO, LG ADAMANT (3%) • DAKOTA, ES MAMBO, HAALAND, HOSTINE, KOMBIA, KWS ARIANOS, MATISSE, RGT BANQUIZZ, SAMMY, KWS SANCHOS (1% à 2%)
Répartition des variétés à floraison précoce (en % des parcelles en mélanges)	ES ALICIA (46%), ATRAKT (17%), DK EXAVANCE (13%), RGT WINDOZZ et TRETO (4%).



LEGENDE		
Part du colza d'hiver dans la SAU (%)	Plus de 5%	Parcelles de colza
Découpage communale	de 3% à moins de 5%	
Moyenne régionale = 3,4 %	de 2% à moins de 3%	
Source RPG parcelles 2022	moins de 2%	
	0%	

Carte 1 : présentation du réseau de parcelles colza

Bilan sanitaire et climatique

[Retour](#)
[sommaire](#)



Automne-entrée d'hiver

Les semis se sont déroulés en deux phases: une première vague avant le 25 août qui a bénéficié des pluies survenues les jours suivants, et une autre qui s'est déroulée vers le 7-8 septembre.

Les levées échelonnées ont été rattrapées par un automne particulièrement poussant. Pour les semis d'août, cela a limité l'impact des ravageurs dont les altises et occasionnant des biomasses satisfaisantes, proches de l'année dernière. Les semis effectués au-delà du 5 septembre ont eu souffert des larves d'altises.

Les pluies de la mi-août ont profité aux limaces qui ont localement fait des dégâts.

Sortie d'hiver—printemps

Les mois de janvier et février, particulièrement humides, ont entraîné des pertes de biomasse et des phénomènes d'hydromorphie dans plusieurs parcelles, notamment dans l'ouest de la région.

Le printemps, marqué par des conditions relativement sèches et des températures élevées, a ensuite favorisé une croissance soutenue des colzas.

Le risque lié au charançon de la tige du colza est resté globalement maîtrisé grâce à l'enchaînement rapide des stades de développement de la culture.

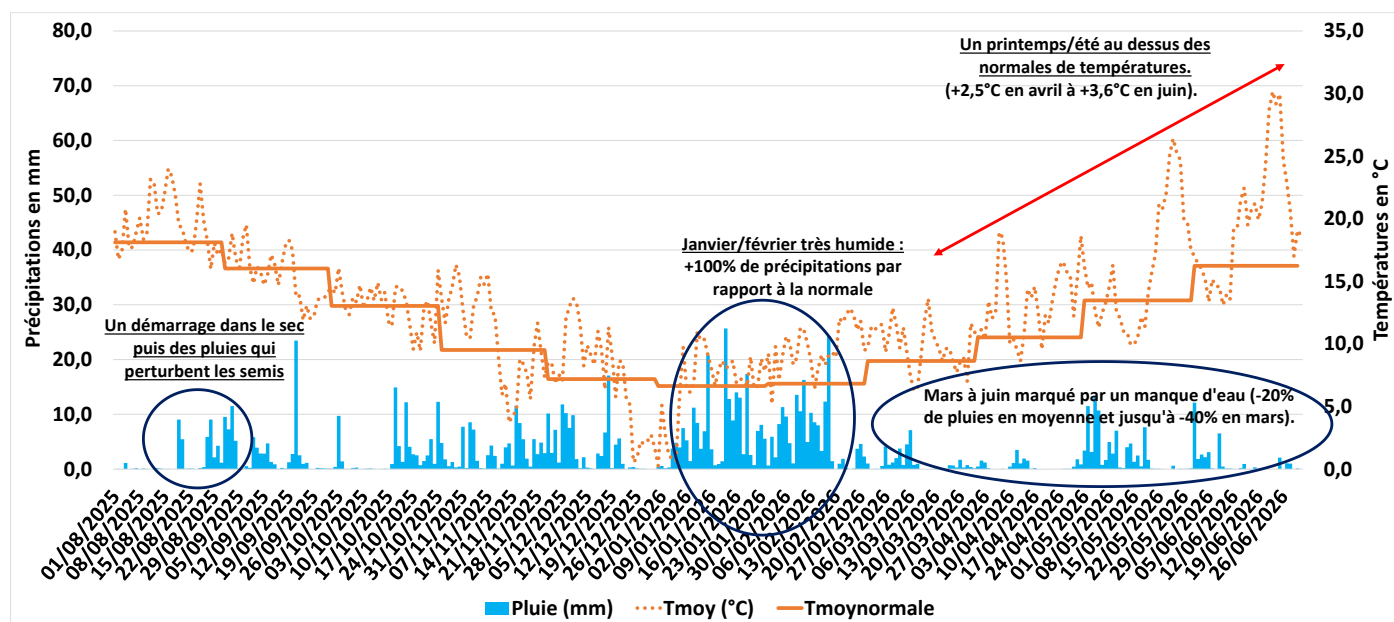
La floraison a débuté précocement, dès la première quinzaine de mars dans de nombreuses situations. Cette avance s'est accompagnée d'une forte activité des méligèthes. Les colzas les plus vigoureux ont généralement franchi cette période sans difficulté majeure. En revanche, dans les parcelles fragilisées par les excès de pluies hivernales, les semis tardifs ou les faibles biomasses, le seuil de risque a été fréquemment atteint, voire dépassé.

Les charançons des siliques ont ensuite pris le relais. Leur présence a augmenté avec la formation des premières siliques, sans toutefois constituer un enjeu sanitaire majeur à l'échelle régionale. Des dégâts de cécidomyies ont également été observés en mai, principalement en bordure de parcelles.

Les pucerons cendrés ont été signalés au printemps, parfois avec des niveaux de population localement importants. Toutefois, la présence d'auxiliaires a été régulièrement observée et a contribué à limiter leur développement.

En fin de cycle, les maladies se sont montrées peu présentes grâce à une pluviométrie limitée et à un fort ensoleillement. Le mycosphaerella a été observé, comme lors de la plupart des campagnes, mais sans atteindre les niveaux de pression rencontrés au cours des années les plus humides.

En complément de ce bilan, le bilan de campagne 2025-2026 de [Terres-Inovia](#). [Cliquez-ici](#)



Graphique 1 : Bilan climatique régional de la campagne 2025-2026—Source: MétéoData.

Ravageurs/maladies	Qualification de la pression 2025-2026	Comparaison avec 2024-2025
Automne 2025		
Altises - adultes	Présentes dans presque toutes les parcelles. Pression moyenne à localement forte pour les semis de septembre	+
Altises - larves	Pression moyenne à localement forte	+
Limaces	Assez présentes avec localement des attaques importantes. Pression faible à localement moyenne	=
Tenthrede	Assez peu présente et très peu de dégâts. Pression faible	-
Puceron vert et cendré	Présence moyenne et plus importante que 2024. Pression faible	+
Printemps 2026		
Charançon de la tige du colza	Observé dans les quatre départements. Pression faible à localement moyenne	=
Méligèthe	Arrivée précoce et massive. Pression globalement moyenne. Risque moyen à localement fort dans les parcelles fragilisées ou retard de croissance.	+
Charançon des siliques	Arrivée précoce avant la période de risque. Conditions climatiques moyennement favorables à son vol. Pression globalement faible	=
Puceron cendré	Très peu de colonies observées, maîtrisées par les auxiliaires. Pression faible	=
Maladie	Conditions climatiques globalement défavorables aux maladies. Pression faible	=

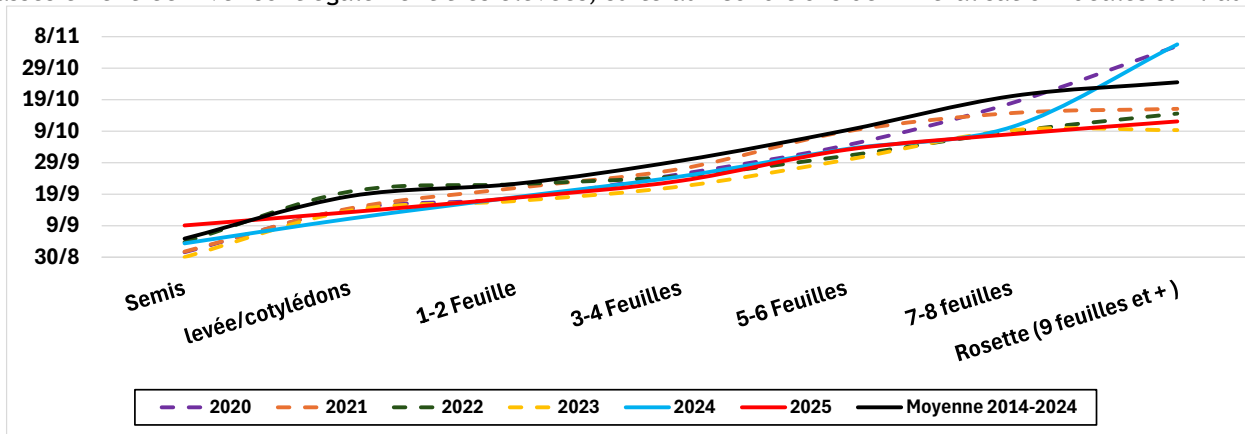
Tableau 1 : Bilan sanitaire des principaux bioagresseurs du colza, automne - printemps, de la campagne 2025-2026

Bilan automne 2025

[Retour](#)
[sommaire](#)

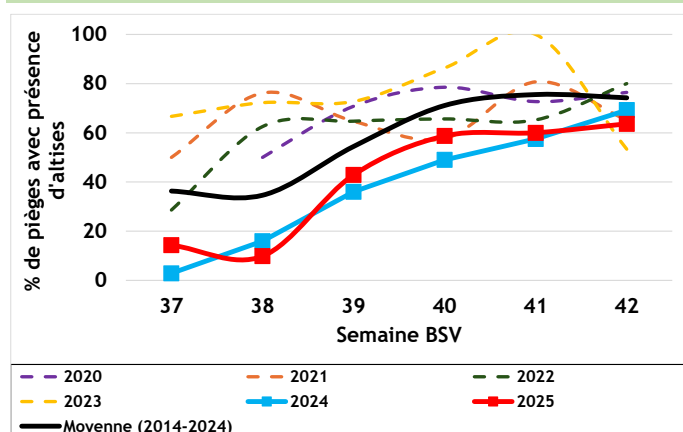

Stades

L'enchaînement des stades phénologiques est proche de 2024, en raison d'un automne particulièrement doux. Les biomasses en entrée hiver sont également très élevées, suite aux conditions de minéralisation idéales sur l'automne.

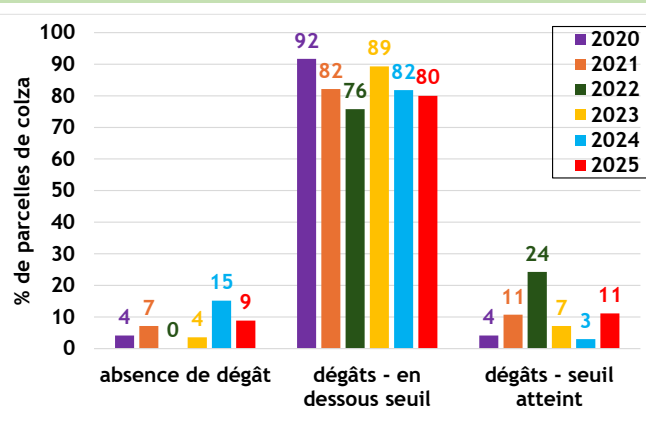


Graphique 2 : Comparaison interannuelle des stades de développement (phénologiques) du colza au cours de l'automne.

L'altise d'hiver (*Psylliodes chrysocephala*) et l'altise des crucifères (*Phyllotreta nemorum*)



Graphique 3 : piégeage des altises - % de piège avec présence d'altises.



Graphique 4 : dégâts altises - Seuil maximum atteint en une semaine sur la période de sensibilité (stade levée à 4F).

Dans le réseau BSV, les premières captures d'altises ont été enregistrées dès la première semaine de septembre. La dynamique de vol a ensuite été proche de celle observée en 2024, avec une généralisation des captures fin septembre (graphique 3). La croissance rapide des colzas a permis une sortie précoce de la période de risque. Fin septembre, la majorité des parcelles avait dépassé le stade 3 feuilles.

En termes de dégâts (graphique 4), la situation est similaire à celle de 2024. La quasi-totalité des parcelles était concernée. Toutefois, dans la plupart des situations, le ravageur est resté sous contrôle et le risque a demeuré faible pour les colzas semés en août grâce à des stades avancés et des biomasses élevées.

Seuls les colzas semés tardivement (première décade de septembre) ont pu présenter un risque plus marqué. Quelques parcelles du réseau ont dépassé le seuil indicatif de risque. Les dégâts observés ont ensuite été compensés par les conditions très favorables à la croissance durant l'automne.

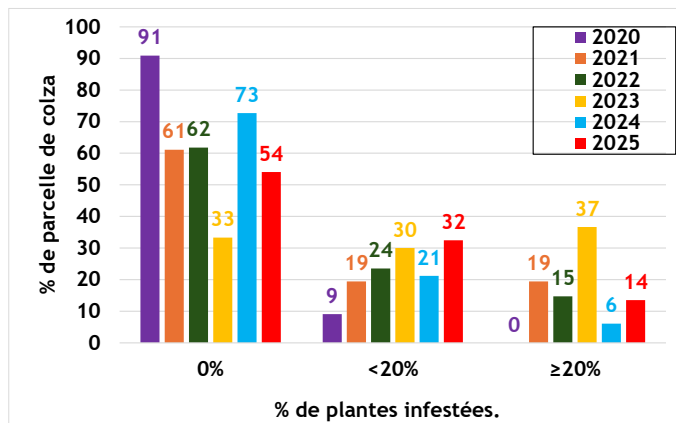
À l'entrée de l'hiver, les colzas présentaient en moyenne des biomasses importantes, mais avec beaucoup d'hétérogénéité. Cela a tout de même limité l'impact des larves d'altises. Les adultes sont restés actifs tout l'automne, favorisés par la douceur des températures, avec des pontes observées jusqu'en décembre.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*) et limace noire (*Arion hortensis*)

L'activité des limaces a été importante à l'automne 2025. Dans le réseau BSV, 70 % des parcelles ont présenté des dégâts, avec en moyenne 12 % de surface foliaire détruite. Localement, quelques situations ont atteint 50 à 100 % de surface foliaire détruite. Le risque est resté **moyen** jusqu'à début octobre, puis **faible** jusqu'à la fin des suivis.

Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*) et puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*)



Graphique 5 : maximum du % d'infestation sur plantes par le puceron vert, observé en 1 semaine.

L'automne a été assez favorable aux pucerons, notamment au puceron vert. Le puceron cendré a rarement été observé dans le réseau BSV. Le puceron vert a été présent dans presque la moitié des parcelles suivies et 15% d'entre elles ont dépassé le seuil indicatif de risque. Malgré cela, le risque global est resté **faible** durant toute la période de suivi. Les conditions climatiques ont également favorisé l'activité des auxiliaires, notamment des micro-guêpes. De nombreuses momies de pucerons ont été observées, contribuant à limiter la pression du ravageur.

Tenthrede de la rave (*Athalia Rosae*)

A l'instar de l'automne 2024, la tenthrede a été moyennement présente cette année mais des dégâts ont été recensés sur l'ensemble du territoire. Les conditions climatiques, très poussantes pour les colzas, ont permis de réduire rapidement les risques.

Autres signalements

Très peu de signalements d'autres organismes nuisibles ont été recensés à l'automne 2025. Le charançon du bourgeon terminal a été capturé uniquement dans une parcelle située en Ile-et-Vilaine.

Le Phoma a été détecté dans sept parcelles, réparties sur l'ensemble de la région. Les symptômes, observés sur feuilles allaient de 1% de surface touchée à 30% et pour une moyenne de 8%.

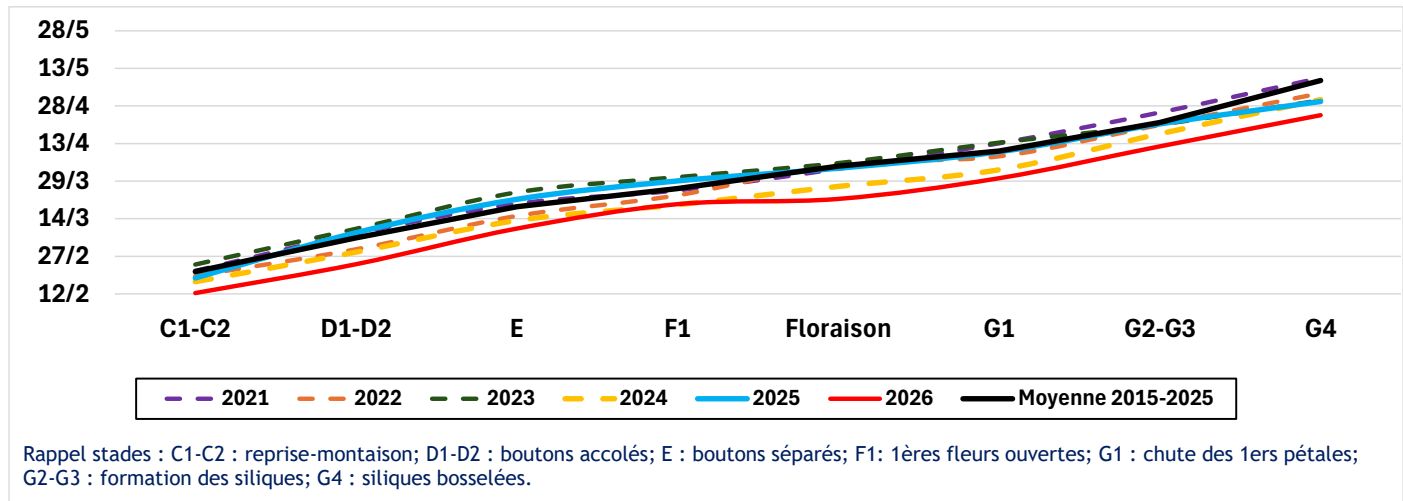
La cylindrosporiose a été observée dans quatre parcelles situées dans le Morbihan et le Finistère avec des symptômes allant de 5% à 15% de plantes touchées.

Bilan Printemps 2026

[Retour](#)
[sommaire](#)


Stades

Par rapport aux cinq dernières années et à la moyenne, le colza au printemps 2026 a été le plus précoce sur l'ensemble des stades de développement.



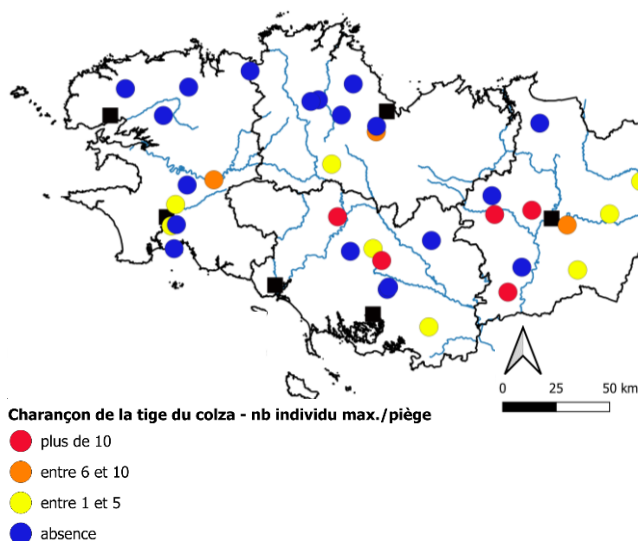
Graphique 6 : Comparaison interannuelle des stades de développement du colza au cours du printemps.

Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

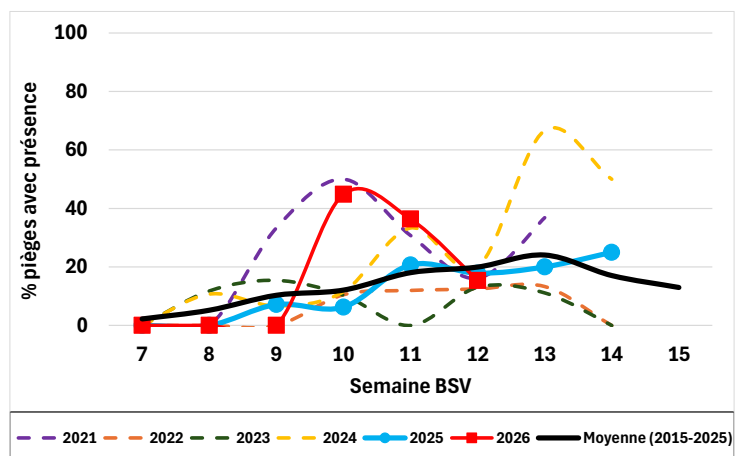
Malgré des températures $> 9^{\circ}\text{C}$, les intempéries (vents et pluies) ont fortement perturbé le vol du charançon. Il faudra attendre fin février et l'accalmie pour avoir un vol massif du ravageur (graphique 7). Les conditions climatiques favorables à son activité se sont ensuite maintenues pendant toute la période de suivi. Cependant les colzas se sont très vite développés cette année, ce qui a permis une sortie précoce de la période de risque (stade « E - boutons séparés »).

Le niveau de risque global a été **faible** à localement **moyen** pendant toute la période de vol du ravageur.

Le charançon de la tige du colza a globalement été capturé dans la partie sud de chaque département (cf. carte 2).



Carte 2 : charançon de la tige du colza - nb. max. d'individus piégés en une semaine des stades C2 à E.



Graphique 7 : piégeage du charançon de la tige du colza - % de pièges avec capture.

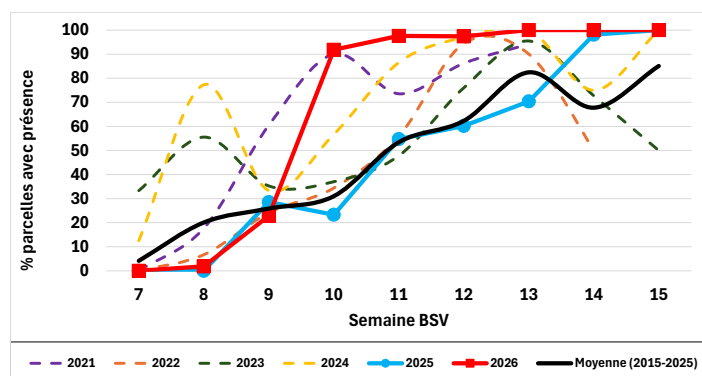


Meligèthe (*Meligethes aeneus*)

La capture du méligèthe par les cuvettes jaunes n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.

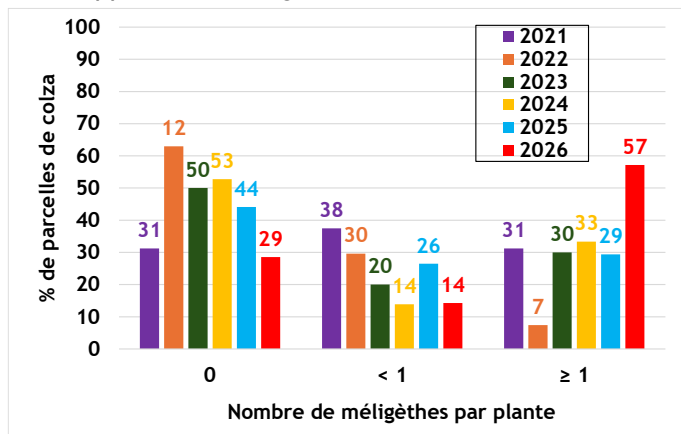
Pour ce ravageur il existe deux seuils de nuisibilité, entre les stades D1-D2 et entre les stades E -F1.

Les premiers méligèthes ont été observés dans les parcelles dès la fin février (semaine 9). Ils se sont ensuite généralisés à l'ensemble de la région dès la semaine suivante, à la faveur de conditions météorologiques très douces et d'un développement précoce des colzas (graphique 8).

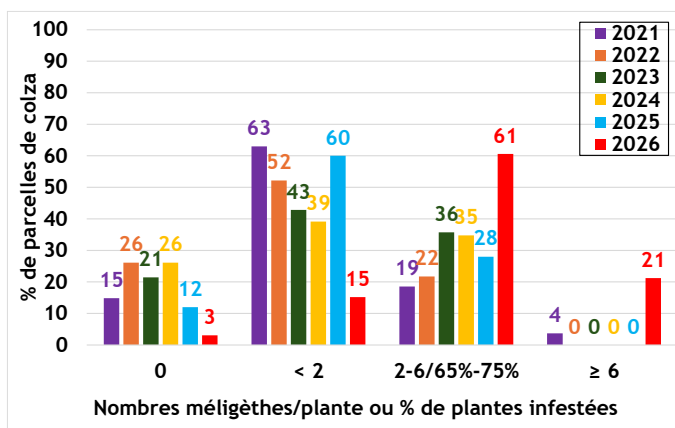


Graphique 8 : pourcentage de parcelles avec présence de méligèthes (observation dans pièges et sur plantes).

Début mars (semaine 10), les méligèthes s'étaient généralisés dans les parcelles et en grands nombres. Les parcelles étaient entre les stades D2 et E, de ce fait le risque global était **moyen** à **fort** en fonction de l'état sanitaire du colza. (Graphique 9). Ce niveau de risque s'est maintenu durant deux semaines avant de commencer à baisser avec l'arrivée de la floraison. Cependant, localement, le risque a pu rester **fort** dans des parcelles de colzas en retard développement ou fragilisées, avec une floraison tardive (graphique 10).



Graphique 9 : maximum de méligèthes/ plante observé en une semaine pendant les stades D1 à D2.

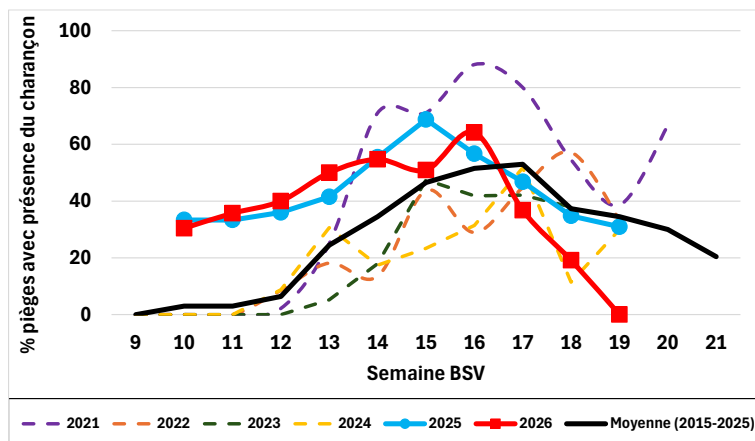


Graphique 10 : maximum de méligèthes/ plante observé en une semaine pendant le stade E.



Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

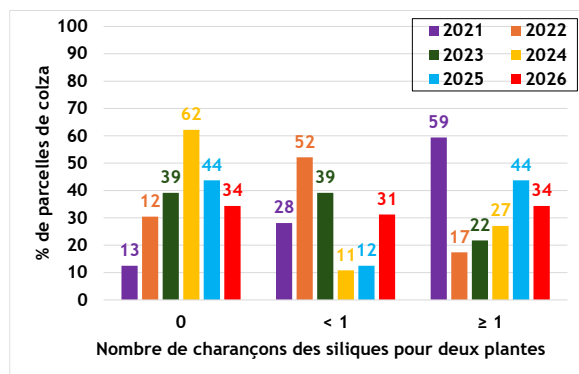
Le charançon des siliques a été observé très tôt cette année, en début mars (semaine BSV n°10). Cependant, aucun des colzas n'était dans la période de risque. Il faudra attendre la dernière semaine de mars (semaine 14) pour avoir les premiers colzas au stade G2. Le pic de vol du charançon semble avoir été atteint la semaine 16 (graphique 11). A partir de la mi-avril, les colzas commencent à sortir de la période de risque (graphique 11 et carte 3).



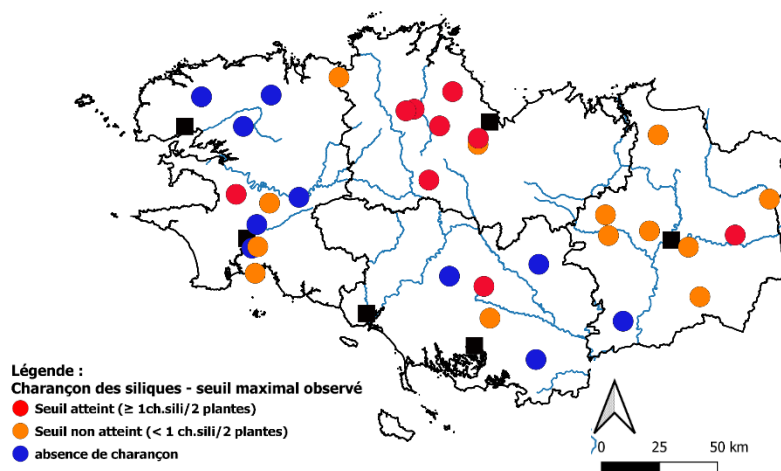
Graphique 11 : % de parcelles avec présence du charançon des siliques.

La capture du charançon des siliques par les cuvettes jaunes, n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.

Dans le réseau BSV, le charançon des siliques a été présent dans 65% des parcelles du réseau (graphique 12). Une présence assez importante a été relevée dans les Côtes-d'Armor, la partie nord Finistère semble avoir été épargnée (carte 3). Le risque global a été **faible** à **moyen** en fonction de l'état sanitaire du colza et l'impact sur la culture, lié à la ponte des cécidomyies, a été anecdotique.



Graphique 12 : maximum de charançons/2 plantes observé en une semaine pendant les stades G2 à G4.

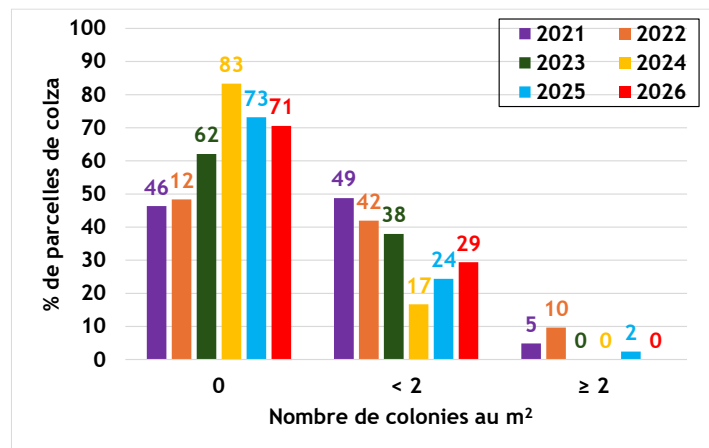


Carte 3 : charançon des siliques - seuil maximal observé en une semaine au stade G2 à G4.



Puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*)

Les conditions climatiques ont globalement été moyennement favorables au puceron cendré. Des colonies ont été observées dans 30% des parcelles et avec moins de 2 colonies / m². Les auxiliaires, présents dans l'ensemble des parcelles infestées, ont diminué la pression potentielle. Le niveau de risque est donc resté **faible** tout au long de la campagne.



Graphique 13: maximum de colonies de pucerons/m² observé en 1 semaine, entre les stades floraisons et G4.

Sclérotinia, mycosphaerella et autres maladies de fin de cycle

La campagne 2025-2026 est globalement peu favorable au développement des maladies aériennes du colza. Les observations de terrain montrent des colzas globalement sains au début du printemps, puis peu de maladies foliaires pendant la floraison. Le temps sec, lumineux et souvent chaud d'avril jusqu'à la fin du cycle limite ensuite la progression des pathogènes. Le sclérotinia reste ainsi très discret et, parmi les maladies aériennes, seul le mycosphaerella progresse régulièrement au cours du printemps, sans atteindre les niveaux observés lors des campagnes les plus humides.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisées par les partenaires suivants :

AGRIAL, COOP LE GOUSSANT, CRA BRETAGNE, D2N, EAS, EURDEDEN, FREDON BRETAGNE, HAUTBOIS SAS, LYCEE DE BREHOULOU, TERRES DE L'OUEST.

Rédigé par : FREDON Bretagne, 5, Rue A. de St Exupéry 35235 THORIGNE FOUILLARD.
Animateur Grandes Cultures—Damien LECLERCQ. Tél : 07 63 57 60 84

Direction de Publication : Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES.
Contact : Françoise MAHEO. Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Comité de Relecture :
Arvalis, Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne, Terres Inovia.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Grandes Cultures sur les sites internet suivants :

La FREDON Bretagne : <https://fredon-bretagne.com/>

La Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne : <https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

La DRAAF Bretagne : <https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/>

Pour recevoir gratuitement les BSV : contactez par mail l'animateur Grandes Cultures Mail : Damien.leclercq@fredon-bretagne.com
Ou inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne : [Formulaire pour envoi de mail](#).